

Famille Marcoux

Louis et Pierre Marcoux, deux fils de Noël et Jeanne-Thérèse Baugis, et **Joseph et Antoine Marcoux**, deux fils de Joseph (un cousin de Louis et Pierre) et Elisabeth Toupin, sont parmi les pionniers de Ste-Marie. L'arrivée de Louis et Pierre est intimement liée à celle de la famille Grenier dont la première vague atteint Ste-Marie à compter de 1750. Plus tard, **François et Étienne**, deux neveux de Louis et Pierre, suivent la trace de leurs oncles et viennent fonder des familles à Ste-Marie, de même que deux nièces, Angélique et Louise.

Famille de Louis Marcoux et Josephte Grenier

Louis Marcoux, né en 1723, épouse à Beauport le 9 janvier 1747 **Josephte-Louise Grenier**, fille d'Anne Vachon et Charles Grenier (dont tous les enfants du second mariage viennent ensuite à Ste-Marie), avec qui il a deux enfants à Beauport avant d'amener vers 1749 sa famille à Ste-Marie. Au recensement de 1762, Louis a un fils et quatre filles. Il est l'un des premiers baillis de Ste-Marie, avant 1765, avec son voisin Étienne Vachon dit Pomerleau.

Louis Marcoux prend la concession du lot NE 49 attribué à Gilles Parizé en 1740. Il le cède à son fils **Louis** qui épouse en 1783 **Geneviève Vachon** dit Pomerleau, fille d'Étienne. Ce couple cède la terre à leur fils **François** qui épouse en 1819 **Marie Gagnon**. Leur fils François, qui épouse en 1843 Zoé Marcoux, reprend la terre qui va ensuite à leur fils Louis-Alfred qui cède sa part à sa fille Germaine en 1937 et celle-ci vend la terre à Odilon Hébert la même année.

Augustin, autre fils de François et Zoé, épouse en 1876 Anais Doyon et achète, dans le rang St-Gabriel, la terre (lot 839) de Lucien Bizier et Angèle Pomerleau, la belle-sœur de Gaspard Marcoux. Augustin est alors voisin de son oncle Gaspard et son fils Onésime et de Jean Ferland (marié à G. Gagnon, une cousine de son père). Cette terre passe ensuite à son fils Émile puis à son petit-fils Rosaire Marcoux.

Gaspard, oncle d'Augustin, épouse Esther Pomerleau en 1844 et s'installe sur le lot 846 du rang St-Gabriel qu'il laisse à son fils Onésime qui se marie en 1878 à Céline Ferland. La terre passe ensuite à son fils Marie Louis puis à son petit-fils Dominique qui la laisse ensuite à son fils Paul en 1997. En 1863, Gaspard achète la terre de 4 arpents (lot 844) de son beau-frère Henri Pomerleau et la donne en 1901 à son fils Alphonse. Celui-ci le vend à Honoré Hébert.

Godfroi Marcoux, frère de Gaspard, prend une terre sur la route St-Martin (lot 1004) et il épouse Marcelline Mercier en 1852. Il donne la terre à son fils Joel en 1914 qui la donne en 1951 à son fils Bertrand qui épouse Cécile Bonneville. Bertrand la vend plus tard à son cousin Rolland Marcoux, détenteur de la terre voisine, qui la cède à ses fils Fernand, Gaston et Gilles.

Siméon Marcoux, frère de Joel et un autre fils de Godfroi et Marcelline Mercier, est, en 1871, au service de Simon Mercier et son épouse, un couple âgé qui possède la terre voisine de celle de son père (lot 1003). Siméon épouse Alphonsine Couture en 1875 et achète la terre de Simon Mercier, devenu veuf, qu'il continue d'héberger. Il cède ce lot en 1919 à son fils Joseph-Ernest et celui-ci le cède en 1951 à son fils Rolland.

Famille de Pierre Marcoux et Véronique Grenier

Pierre Marcoux, frère de Louis, épouse en 1752 **Véronique Grenier**, demi-sœur de Joseph (épouse de Louis), avec qui il s'installe à Ste-Marie dès 1753 sur le lot NE 44 même si sa concession ne lui est confirmée qu'en 1764. Le couple a sept enfants dont trois fils et une fille qui se marient. Sa descendance quitte Ste-Marie après quelques générations.

Pierre laisse sa terre à son fils **Basile** qui épouse à l'Île d'Orléans en 1785 **Agathe Roberge** avec qui il a neuf enfants à Ste-Marie dont deux fils qui se marient (Pierre et Jérôme). En 1809, Basile détient aussi la terre voisine (NE 45). En 1820, il donne sa terre à son fils **Pierre** qui épouse en 1819 **Catherine Picard**. En 1857, la terre n'est plus à la famille Marcoux qui semble être partie à St-Georges. **Jérôme**, autre fils de Basile et Agathe, épouse en 1819 **Marguerite Bonneville** avec qui il a neuf filles dont cinq qui se marient mais aucun fils.

Pierre, fils aîné de Pierre et Véronique, épouse en 1775 **Marie Dupuis Gilbert** et reçoit en donation en 1777 la terre de Louis Proteau (lot NE 39) voisine de celle de J-B Grenier (frère de Véronique). Comme Louis Proteau et son épouse n'ont pas d'enfants, le don doit prévoir la charge de les entretenir jusqu'à leur décès qui survient en 1804 et 1805. De même, Pierre et Marie n'ont pas d'enfants et ils donnent la terre en 1811 à Joseph Dupuis Gilbert après en avoir vendu un tiers à Hyacinthe Morissette. Pierre décède en 1813.

François, autre fils de Pierre et Véronique, épouse en 1788 **Élisabeth Bisson** avec qui il a deux fils et une fille qui se marient à Québec. Le couple semble quitter la région vers 1812.

Familles de Joseph et Antoine Marcoux

Joseph Marcoux, né en 1730 et fils aîné de Joseph et Elisabeth Toupin, épouse à Beauport en 1750 **Geneviève Laurent Lortie** et le couple est à Ste-Marie dès 1751 sur le lot NE 51. En 1779, Joseph donne sa terre à son gendre Guillaume Provost qui a épousé sa fille aînée en 1772. Joseph a son banc d'église en 1766 et il est baillis en 1767 et 1768. Le couple n'a qu'un fils mais comme celui-ci a deux fils qui ont ensuite un et trois fils respectivement, la relève est assurée mais semble quitter Ste-Marie.

Antoine Marcoux, frère de Joseph, se marie à cinq reprises. Il n'a que deux filles de ses deux premiers mariages. En 1769, Antoine épouse **Marie Gagnon** en 3^e noces à Ste-Marie avec qui il a 14 enfants dont deux filles et trois fils se marient. Antoine ajoute un autre fils avec son quatrième mariage. Il cultive le lot NE 76, voisin de la terre de son cousin Michel Clouet, qu'il échange en 1776 avec son beau-frère Jean-Baptiste Gagnon. En février 1776, il achète une vache lors de la vente des biens de Gabriel-Elzéar Taschereau par Benedict Arnold. En 1780, il est nommé observateur dans les débats pour la nouvelle église en pierre. Malgré ses quatre fils, Antoine ne semble pas avoir laissé de descendance à Ste-Marie.

Famille de François Marcoux et Louise Meneux Châteauneuf

François Marcoux, fils de Jean-Baptiste et Angélique Maheu et neveu de Louis et Pierre, épouse à Ste-Marie en 1772 **Louise Meneux Châteauneuf** et s'installe sur les lots NE 61 et 62 entre les terres d'André Grenier et de Louise Grenier (Roch Tardif), des cousins éloignés des épouses de ses oncles. François cède sa terre à ses jeunes fils Pierre et Joseph.

Joseph fils épouse **Geneviève Drouin** en 1820 et donne la terre à son fils Magloire en 1868 qui y habite avec ses deux sœurs et son père mais ne se marie pas. À son décès en 1918, il donne sa terre à sa nièce Amanda Pageot. **Pierre** donne sa part à son fils Pierre qui la donne à son fils Georges.

En 1858, Joseph (époux de Geneviève Drouin) achète la terre de Gabriel Grenier (lot NE 60) que celui-ci continue d'habiter un certain temps. En 1868, Narcisse, fils de Joseph, épouse Rachel Lehoux et prend possession du lot NE 60. Narcisse cède sa terre en 1909 à son fils Alfred qui épouse Ange Labbé. En 1940 Alfred échange sa terre avec Philippe Doyon.

Famille d'Étienne Marcoux et Louise Laurent Lortie

Étienne Marcoux, frère de François, obtient en 1774 la concession du lot SO 51 à Ste-Marie et épouse à Beauport en 1777 **Louise Laurent Lortie** avec qui il a deux enfants baptisés à Beauport puis la famille s'installe à Ste-Marie vers 1779 et seize enfants s'ajoutent. En 1783, Étienne échange sa terre contre celle de Jean Patris, gendre d'Étienne Raymond, le lot SO 35 qu'il donne plus tard à son fils **François**. Étienne et Louise ont sept filles et cinq fils qui se marient mais les enfants de leurs fils quittent Ste-Marie.

Autre Marcoux

Nous avons un certain **Louis Marcoux** qui se fait confirmer en 1774 la terre SO 57 que Jacques Pichet abandonne officiellement en 1773 (il est décédé en 1772). En 1814, Louis vend cette terre à Pierre Grenier. Nous retrouvons aussi le décès de Louis Marcoux à 69 ans le 13 juin 1818 à Ste-Marie et plusieurs témoins sont présents à la sépulture : Ignace Bouchard, Basile Morin, Charles Garnier (ou Carrier), Charles Pageau et J-B Morissette mais nous n'avons pu retracer l'origine de ce Louis ni savoir si c'est celui du lot SO 57.

Ancêtres

Pierre Marcoux est né vers 1631 à St-Julien de Cry-sur-Armançon, près de la ville de Ancy-le-Franc près de Troyes en Yonne. Il est le fils de Claude et Marie Junot. Sa mère Marie, née en 1611, est enterré à St-Julien de Cry-sur-Armançon le 11 janvier 1651. Son père Claude est capitaine de milice et décède en France avant 1662. En 1976, une Marcoux d'Amérique, en visite en France, a constaté qu'un Charles Marcoux habite toujours la maison des Marcoux construite en 1604. En 1980, une plaque est installée à la mémoire de l'ancêtre Pierre.

Le 8 janvier 1662, Pierre épouse **Marthe de Rainville**, baptisée le 1^{er} mars 1647 et fille de Paul et Rolline (Poline) Poète de St-Thomas de Touques en Normandie qui arrivent à Québec en 1655. Le couple a onze enfants, dont cinq filles et trois fils se marient. Pierre décède à Beauport le 11 juin 1699. Il laisse à sa veuve des biens d'une valeur de 1655 livres. Marthe décède le 18 décembre 1721.

Pierre est probablement arrivé en 1652, engagé comme maçon. Le 4 novembre 1658, le seigneur Giffard lui concède la terre de 3 par 50 arpents qu'il occupe depuis 1655 (peut-être 1652) au bourg de Fargy à Beauport. Le 15 septembre 1670, Pierre se fait concéder 1 arpent de front entre les maisons de Nicolas Bélanger et Léonard Leblanc.

En 1667, Pierre possède 2 bêtes à cornes et 12 arpents de terre défrichée et en 1681, il a un fusil, 6 bêtes à cornes et 40 arpents de terre défrichée. On peut dire qu'il prospère. Pierre achète de Louis Lévesque, le 30 novembre 1683, une terre de deux arpents de front au village St-Michel pour 150 livres.

La maison ancestrale qui se trouve toujours à Beauport aurait été construite par Pierre vers 1670. Certains disent en 1655 mais comme elle voisine la maison Bélanger, dont Pierre est devenu voisin en 1670, cette dernière date semble plus plausible. Son fils cadet, André, en hérite en 1699 et l'habite jusqu'en 1757. Son fils André prend sa relève et la lègue à un troisième André qui y habite jusqu'en 1800. Pierre Marcoux, et son fils Louis-Philippe, l'habitent jusqu'en 1897. D'autres Marcoux suivent jusqu'en 1990 lorsque décède Rose-Aimée, fille unique d'Aimé Marcoux qui en a hérité en 1921.

Lorsque **Louise**, fille aînée de Pierre et Marthe Rainville, épouse **Joachim Gagné** en 1682, Pierre promet de les loger et nourrir durant 3 ans (ce qui est commun lorsque la fille n'a même pas 15 ans) et de leur donner 300 livres au terme de ces 3 années, une somme pour laquelle il obtient quittance le 15 février 1699, longtemps après le décès de Joachim en 1688. Louise, veuve avec trois enfants (qui tous se marient), se remarie en 1690 à Noël Mailloux avec qui elle a neuf enfants dont quatre fils et trois filles se marient.

Les fils de Pierre Marcoux et Marthe Rainville

Pierre et Marthe ont cinq fils à Beauport. Leur fils aîné Pierre se fait confirmer par Mgr de Laval le 7 avril 1681 mais n'est pas inscrit au recensement qui a lieu cette même année. Il doit être décédé entre les deux dates. En 1684, Pierre et Marthe donne le nom de Pierre à leur avant-dernier fils. Celui-ci décède en 1759 mais ne semble pas s'être marié. Trois fils du couple se sont donc mariés : Jean-Baptiste, Noël et André.

Jean-Baptiste Marcoux épouse en 1694 **Madeleine Magnan** avec qui il a douze enfants dont sept fils et quatre filles se marient. Leur fille **Madeleine** épouse en 1724 **Ignace Clouet** et leur fils Michel Clouet épouse en 1765 Rose Grenier avec qui il s'établit à Ste-Marie, suivant les traces de cousins et cousines de Rose mais aussi de ses propres cousins. En effet, deux fils de **Joseph Marcoux**, fils de Jean-Baptiste et Madeleine, et son épouse **Elisabeth Toupin**, vont vivre à Ste-Marie, soit Joseph et Antoine présentés plus haut.

André Marcoux, fils cadet de Pierre et Marthe Rainville, se marie trois fois. Il n'a qu'une fille à ses deux premiers mariages. C'est avec **Angélique Amelot**, qu'il épouse en 1721, qu'il a une grande famille de quatorze enfants dont trois fils et quatre filles se marient. Comme dit ci-dessus, il reprend la terre paternelle et sa descendance suit sa trace.

Noël Marcoux, autre fils de Pierre et Marthe Rainville, se marie également trois fois et il n'a aucun enfant de son premier mariage. Avec Marguerite Côté, qu'il épouse en 1701, il a trois filles qui se marient mais seule la première réussit à avoir deux enfants. La relève est plus nombreuse avec **Jeanne-Thérèse Baugis** (Bougie) que Noël épouse en 1710 et qui lui donne dix enfants dont cinq fils et une fille se marient. Ses cinq fils contribuent d'une façon ou d'une autre à la population de Ste-Marie, surtout **Louis et Pierre**, discutés plus haut.

Jean-Baptiste, fils aîné de Noël, épouse en 1740 **Angélique Maheu**. Leur fille aînée, Jeanne, épouse en 1761 Pierre Grenier et s'installe à Ste-Marie de même que ses deux frères François et Étienne, discutés plus haut.

Ignace, autre fils de Noël, épouse à Beauport en 1749 **Catherine Maheu**, fille de Pierre et Suzanne Giroux, avec qui il a cinq enfants dont trois filles se marient. Leur fille Angélique épouse à Ste-Marie en 1775 Étienne Vachon Pomerleau, fils d'Étienne et Geneviève Lessard.

Jacques-Joseph, fils cadet de Noël, épouse en 1755 **Louise Bruneau** avec qui il a quinze enfants dont quatre fils et deux filles se marient. Deux de leurs fils se marient dans la région de Montréal. Leur fille Louise épouse Charles Lefebvre en 1788 et le couple vient s'établir à Ste-Marie vers 1790. Elle y décède en 1826.

Jean Savoie, Club mariverain de généalogie, Mars 2019